

10.Oct.24

F

9.Mar.25

Tsai Ming-liang

À l'occasion de la 51ème édition du Film Fest Gent, le S.M.A.K. et le festival du film mettent en lumière l'œuvre du célèbre cinéaste taiwanais Tsai Ming-liang. Ensemble, ils projetteront *le Walker series*, dix films réalisés par le réalisateur entre 2012 et 2023.

La série *Walker* est née de la fascination de Tsai Ming-liang pour Xuanzang, le grand moine de la dynastie Tang qui a inspiré le classique de la littérature chinoise du XVI^e siècle, *Journey to the West* (Le Voyage en Occident). Chacun des films montre un moine dans une pose recueillie impressionnante, les pieds nus, le crâne rasé et vêtu de rouge. D'une lenteur extrême, il traverse des métropoles ou passe devant des lieux précis, comme la maison natale du réalisateur.

Avec cette réponse poétique et minimaliste au monde contemporain enfiévré, le cinéaste dépeint également sa recherche personnelle de la vérité. Tsai Ming-liang affirme lui-même avoir expérimenté le plus haut degré de liberté artistique lors de la réalisation de la série *Walker*, car les films ne sont ni narratifs, ni directement axés sur des significations. 'C'est de la peinture', dit-il.

Les films de *Walker* fonctionnent comme des tableaux en mouvement, des compositions soigneusement cadrées qui donnent à notre œil le temps d'examiner chaque détail tandis que le *Walker* (marcheur) avance pas à pas. Tsai Ming-liang se demande pourquoi un cinéma ne peut pas être un musée. En minimisant la narration, il va à l'encontre de notre attente d'être guidé par le cinéaste et nous laisse un espace pour déterminer notre propre vision.

Tsai Ming-liang

Tsai Ming-liang (né en 1957 à Kuching, Malaisie) a reçu une formation théâtrale et cinématographique à Taïwan. Il est l'un des réalisateurs les plus célèbres de la 'Deuxième Nouvelle Vague' du cinéma taïwanais. Il a remporté le Lion d'or à Venise avec *Vive l'amour* (1994) et l'Ours d'argent à la Berlinale avec *The Wayward Cloud* (Nuage vagabond) (2005). En 2009, le Louvre a acquis *Face* comme premier film de sa collection: *Le Louvre s'offre aux cinéastes*.

Tsai Ming-liang est consciemment actif dans le monde de l'art au sens large. Outre les films, il crée des expositions et des performances, donne des conférences, mais a également développé des idées esthétiques particulières, telles que le '*hand-sculpted cinema*' (cinéma sculpté à la main), 'l'élimination des processus industriels de la création artistique' et 'le musée en tant que cinéma'. Il présente ces idées et d'autres nouvelles façons de regarder les films comme un moyen d'équilibrer le marché cinématographique trop commercialisé.

Tsai Ming-liang est un cinéaste extrêmement sensuel, sensible et sombre. Ses films, souvent dépourvus de scénario ou de dialogue, consistent en de lentes et longues prises de vue et montrent la vie dans sa forme la plus pure. Ils nous montrent l'impuissance des gens, leurs désirs, leur vide et leur solitude. À travers l'objectif, qu'il fixe sur l'acteur Lee Kang-sheng dans presque tous ses films, il explore la condition humaine toute entière.

Les origines de la série Walker

En 2011, le Théâtre national m'a invité à créer une pièce.

Un jour, Lee Kang-sheng se trouvait dans la salle de répétition,

Il répétait une scène de marche lente de 17 minutes,

La forme qu'il affichait en bougeant son corps lentement était incroyablement belle.

Cela m'a beaucoup touché.

Mais une fois la pièce terminée, il n'y avait plus rien.

J'ai alors pris la décision

de transformer l'image de sa marche lente en film, peut-être en le faisant marcher dans différentes villes du monde.

J'ai décidé de réaliser un total de dix films de ce type que j'exposerais plus tard dans des musées d'art célèbres.

J'ai dit à Hsiao Kang

Tu n'es pas seulement un acteur, tu es aussi un artiste qui marche lentement.

Peu de temps après, une société taïwanaise m'a demandé de tourner une publicité pour un téléphone portable.

J'ai fait porter à Hsiao Kang une robe safran, lui ai fait raser la tête et l'ai fait marcher pieds nus.

Dans les rues de Taipei, nous avons terminé le tout premier film de la série.

Lee Kang-sheng

Tsai Ming-liang collabore avec l'acteur Lee Kang-sheng (° 1968, Taipei) depuis plus de 30 ans. Lee a été découvert dans la rue par Tsai Ming-liang, qui l'a engagé dans son premier film, *Rebels of the Neon God* (Les Rebelles du dieu néon) (1992), où il jouait son propre rôle. Le visage silencieux de Lee, sa lenteur d'élocution, ses mouvements et son sens unique du rythme ont profondément influencé Tsai et l'ont conduit sur la voie du '*slow cinema*' (cinéma).

1. No Form

Taiwan, 2012, Digital Cinema Package, 20'

En 2011, Tsai Ming-liang a mis en scène la pièce *Only You* (Seulement toi) pour le National Theatre et le National Concert Hall à Taïwan. Dans une scène intensément émotionnelle, le moine Xuanzang marche à un rythme extrêmement lent pendant une demi-heure. Se désolant de la nature éphémère du théâtre, Tsai Ming-liang a décidé de créer un film, *No Form* (Pas de forme), basé sur cette performance de marche au ralenti, qui a lancé sa série *Walker*.

Taipei.

Hsiao Kang passe devant le restaurant Ay-Chung Rice-Flour Noodle, devant le marché de nuit de Shilin et pénètre dans un espace blanc.

Nous ne savons pas d'où il vient ni où il va.

Il s'agit d'une publicité pour un téléphone portable où le produit n'apparaît même pas.

Après la première du film à Macao, le produit a été retiré avant même d'être commercialisé.

2. Walker

Taiwan, Hong Kong, 2012, Digital Cinema Package, 20'

En 2012, Tsai Ming-liang a été invité à créer le court métrage d'ouverture du Festival international du film de Hong Kong. Il décide de rendre hommage à la culture populaire de Hong Kong avec laquelle il a grandi, en réalisant un film pour la série *Walker*. La lenteur du *Walker* contraste avec le rythme effréné de la vie cosmopolite de Hong Kong. Le film se termine par une chanson de l'acteur et chanteur hongkongais Samuel Hui, qui était l'idole de Tsai Ming-liang dans sa jeunesse.

3. Sleepwalk

Taiwan, 2012, Digital Cinema Package, 21'

4. Diamond Sutra

Taiwan, 2012, Digital Cinema Package, 21'

En 2012, les architectes taïwanais Michael Lin et Liao Wei-li ont invité Tsai Ming-liang à réaliser des courts-métrages pour leur exposition à la Biennale d'architecture de Venise. En utilisant l'espace de leur exposition en avant-première à Taïwan, Tsai Ming-liang a réalisé deux courts-métrages, *Sleepwalk* (Somnambule) et *Diamond Sutra* (Sūtra du diamant), en utilisant le concept *Walker*. Il a déclaré que le fait de contempler la vapeur s'élevant d'un cuiseur de riz lui rappelait le visage de sa mère mourante, expirant son dernier souffle.



Pendant le Film Fest Gent

Jeudi 10 octobre 2024	2012
Vendredi 11 octobre 2024	2012
Samedi 12 octobre 2024	2012
Dimanche 13 octobre 2024	2012
Mardi 15 octobre 2024	2013
Mercredi 16 octobre 2024	2014
Jeudi 17 octobre 2024	2015
Vendredi 18 octobre 2024	2018
Samedi 19 octobre 2024	2022
Dimanche 20 octobre 2024	2012

Suite de l'exposition

21-27 octobre 2024	2012
28 octobre-3 novembre 2024	2012
4-10 novembre 2024	2012
11-17 novembre 2024	2012
18-24 novembre 2024	2012
25 novembre-1 décembre 2024	2012
2-8 décembre 2024	2012
9-15 décembre 2024	2012
16-22 décembre 2024	2013
23-29 décembre 2024	2013
30 décembre 2024-5 janvier 2025	2014
6-12 janvier 2025	2014
13-19 janvier 2025	2015
20-26 janvier 2025	2015
27 janvier-2 février 2025	2018
3-9 février 2025	2018
10-16 février 2025	2022
17-23 février 2025	2022
24 février-2 mars 2025	2023
2-9 mars 2025	2023

No Form	20'
Walker	20'
Diamond Sutra	21'
Sleepwalk	21'
Walking on Water	29'
Journey to the West	56'
No no sleep	34'
Sand	79'
Where	91'
No Form	20'
No Form	20'
No Form	20'
Walker	20'
Walker	20'
Diamond Sutra	21'
Diamond Sutra	21'
Sleepwalk	21'
Sleepwalk	21'
Walking on Water	29'
Walking on Water	29'
Journey to the West	56'
Journey to the West	56'
No no sleep	34'
No no sleep	34'
Sand	79'
Sand	79'
Where	91'
Where	91'
Abiding Nowhere	79'
Abiding Nowhere	79'



5. **Walking on Water**

Taiwan, 2013, Digital Cinema Package, 29'

En 2013, Tsai Ming-liang a été invité par le cinéaste Tan Chui Mui à réaliser un court-métrage pour un film d'anthologie, *Letters from the South* (Lettres du sud). L'artiste est retourné dans sa ville natale de Kuching, en Malaisie, et a réalisé un film de *Walker* dans la maison de son enfance. L'appartement au septième étage qui contenait les souvenirs heureux de son enfance est maintenant occupé par des inconnus. Son ancienne voisine, une fille plus âgée qui avait l'habitude de le baigner et de le nourrir lorsqu'il était enfant, a également vieilli.

6. **Journey to the West**

France/Taiwan, 2014, Digital Cinema Package, 56'

En 2014, Tsai Ming-liang a été invité à créer un film pour le Festival de Marseille. Tsai, qui ne connaissait pas Marseille, a décidé de faire un film en tant que touriste, capturant le magnifique soleil méditerranéen à la fin de l'été de cette année-là. Il a également invité l'acteur français Denis Lavant à jouer aux côtés de Lee Kang-sheng, qui incarne Xuanzang.

7. **No no sleep**

Taiwan/Hong Kong, 2015, Digital Cinema Package, 34'

En 2015, Tsai Ming-liang a de nouveau été invité à créer le court métrage d'ouverture du Festival international du film de Hong Kong. Cette fois, il a choisi la gare de Shibuya à Tokyo comme lieu de tournage principal et a invité le célèbre acteur japonais Masanobu Ando à jouer aux côtés de Lee Kang-sheng. On les voit dormir séparément dans un hôtel capsule et se baigner dans des bains publics. Leurs corps fatigués cherchent le sommeil, mais leurs esprits agités les empêchent de s'endormir.

*Juste un dessin de vie en plein air
de la marche nocturne de Hsiao Kang à
Tokyo*

Nuit d'hiver, froid

Bain public

*Lisse, scintillant comme un bébé est
le corps de Masanobu*

Impossible de dormir

Cabine de sauna

*La sueur de Hsiao Kang tombe comme des gouttes
de pluie*

Dans l'eau, comme dans le brouillard

La rencontre éphémère

8. Sand

Taiwan, 2018, Digital Cinema Package, 79'

En 2018, Tsai Ming-liang a été invité par l'administration des parcs naturels taïwanais de la côte nord-est et du littoral de Yilan à créer le huitième film de la série *Walker*. Dans le passage constant du temps, les pas zen du *Walker* nous ont finalement permis de voir l'océan Pacifique, le ciel ouvert, les mouettes, le sable noir, un établissement de capture d'anguilles qui a surgi dans la pluie froide de l'hiver, les branches tordues de l'arbre lintou, les débris empilés comme des montagnes et une maison en ciment nouvellement construite, qui semble offrir un lieu de repos temporaire au *Walker*.

9. Where

Taiwan, 2022, Digital Cinema Package, couleur, 91'

*Dans une ville étrangère inconnue
Anong fredonne des chansons de sa ville natale.
Il semble être à la recherche de quelque chose
ou peut-être attendre quelqu'un.
Il rencontre le marcheur.
Cette rencontre ressemble à un rêve.
Il se réveille avec une impression de déjà-vu.*

*Filmer le marcheur, c'est comme dessiner un croquis
en plein air.
Le marcheur est à Paris, Anong aussi.
Ils se croisent, il ne se passe rien d'autre.
Le Centre Pompidou voulait diffuser tous les films
de Walker.
C'est pourquoi j'ai décidé de filmer ce célèbre
musée d'art contemporain
Et de l'inclure dans le neuvième volet de la série.
Pour préserver la mémoire*

10. Abiding Nowhere

Taiwan, USA, 2024, Digital Cinema Package, couleur, 79'

Abiding Nowhere (Qui ne réside nulle part), le dixième et probablement dernier film de la série *Walker*, est présenté en première belge au Film Fest Gent. Tsai Ming-ling et l'acteur Lee Kang-sheng font à nouveau une pause dans le temps. Cette fois-ci, Lee marche dans les rues de Washington, D.C. Ses excursions sont entrecoupées par les activités d'un jeune homme.

*Le dixième film de Walker se déroule
à Washington DC. Deux âmes solitaires
voyageant séparément, se croisant
parfois sans jamais se
rencontrer.
Il ne se passe rien entre eux.
Il n'y a pas d'histoire. Leurs voyages
à pied sont comme une prière méditative
du cœur et de l'âme.*

Ce guide d'exposition est publié à l'occasion de l'exposition:

Tsai Ming-liang, Walker series

S.M.A.K., *Stedelijk Museum voor Actuele Kunst*, Gand

en collaboration avec Film Fest Gent

10 octobre 2024 / 9 mars 2025

textes: Tsai Ming-liang, Claude Wang, Ann Hoste

traduction et édition de textes: BD Consult, Justine Boutens, Annelies Vantuyghem

conception: www.janenrandaald.be

Publié par S.M.A.K. en octobre 2024

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou rendue publique, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable du titulaire des droits.

© 2024 S.M.A.K., *Stedelijk Museum voor Actuele Kunst*

remerciements à: Tsai Ming-liang, Claude Wang

S.M.A.K.

directeur artistique: Philippe Van Cauteren

commissaire de l'exposition: Ann Hoste

personnel: Maaïke Aelbrecht, Peter Aerts, Tanja Boon, Dominique Cahay, Alexandr Caradjov, Mathieu Cieters, Neelke De Gendt, Tashina De Ketele, Filip De Poortere, Tineke De Rijck, Anna Drijbooms, Beldien Floré, Rika Godderis, Leen Goossens, Hakobyan Kariné, Ann-Sophie Hoste, Marek Jano, Funda Korkmazer, Claudia Kramer, Dave Maes, Arno Major, Charlie Moorhouse, Iris Paschalidis, Manon Poyet, Lien Roelandt, Aïcha Snoussi, Jeroen Staes, Sam Steverlynck, Lander Thys, Kimberly Thyssen, Robby Timmermans, Veronique Van Bever, Jana Van de Mierop, Filip Van de Velde, Christa Van Den Berghe, Aline Van Nereaux, Anna Van Passel, Liesje Vandenbroeck, Griet Van de Velde, Annemie Vander Borght, Pieter Van der Gheynst, Annelies Vantuyghem, Thibaut Verhoeven, Irmine Vermandere, Carla Viana, Christian Volleman, Marianne Vonck, Geert Wijns, Karen Wulgaert

Film Fest Gent

directrice générale: Marijke Vandebuerie

directeur du programme: Wim De Witte

programmateur et coordinateur des courts métrages: Michiel Philippaerts

presse & communication: Kim Verthé

presse: Club Paradis: Albane Paret, Micha Pycke



10.Oct.24

F

9.Mar.25

Walker series